

# BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 20 du 14 avril 2015



## A retenir cette semaine

- 42% des colzas sont aux stades F1-F2. D'autres atteignent seulement les stades D1-D2. Attention à ces grands écarts de stades pour l'interprétation des seuils de nuisibilité et des risques.
- Les méligèthes sont en pleine activité. La vigilance est requise en fonction du stade et de l'état du colza.
- Les premiers charançons des siliques sont identifiés sur le réseau BSV.
- Pour anticiper le sclérotinia, l'identification du stade F1 est une étape clé.



### Réseau 2014-2015

Le réseau 2014-2015 est actuellement constitué de 70 parcelles. Le BSV pour cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 56 parcelles du réseau ainsi que de remontées terrains.

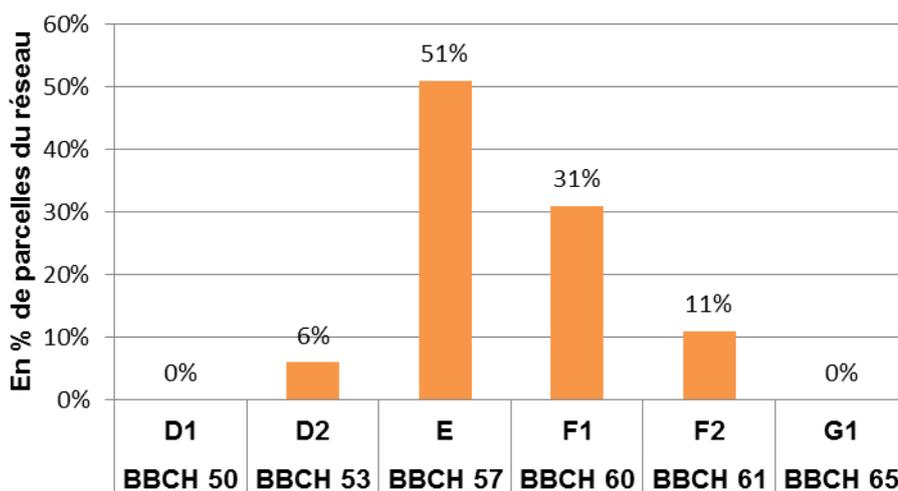
### Stade des colzas

La grande majorité des plantes (58%) est au stade E (BBCH 57) : les boutons sont séparés et les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.

Les inflorescences principales et secondaires sont maintenant bien discernables. Le stade début floraison (F1 ou BBCH 60) est atteint lorsque 50% des plantes portent des fleurs. La croissance des plantes s'est accélérée depuis quelques jours avec la remontée des températures.

Rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.

Stades du colza le 14/04/2015



### Sommaire

Colza	p 1
Pois	p 8
Blé	p 10
Orge hiver	p 13
Orge printemps	p 16
Annexe	p 17
Moutarde	p 19



### Prévisions météorologiques du mercredi 15 avril au mardi 21 avril :

Le temps chaud et ensoleillé que nous avons depuis quelques jours va se poursuivre jusqu'à jeudi puis vendredi, des averses orageuses sont annoncées avec une baisse progressive des températures maximales vers 15°C.

Le beau temps reviendra progressivement les jours suivants mais le ciel restera voilé et les températures plus fraîches (5 à 8 °c mini le matin) vont remonter doucement jusqu'à la mi semaine prochaine. Au max, on attend 16-21°C les après-midi. Source MétéoFrance



# BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 20 du 14 avril 2015

Codification des stades :

53	les boutons floraux dépassent les plus jeunes feuilles	D2 - Inflorescence principale dégagée - Boutons accolés Inflorescences secondaires visibles	D2
57	les boutons floraux des inflorescences secondaires sont individuellement visibles mais toujours fermés	E - Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie	E
60	les premières fleurs sont ouvertes	F1 - Première fleurs ouvertes	F1
61	10% des fleurs de la grappe principale sont ouvertes, élongation de la grappe principale	F2 - Allongement de la hampe floral. Nombreuses fleurs ouvertes	F2
65	pleine floraison: 50% des fleurs de la grappe principale sont ouvertes, les premiers pétales tombent	G1 - Chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm. La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade	G1

Photo prise le 10 avril 2015



Photo Guillaume Jolly, CETIOM

Photo prise le 13 avril 2015



Photo Guillaume Jolly, CETION

*Les différences de dates de début floraison peuvent être très différentes en fonctions des variétés comme le montre cet essai. De plus, les stades évoluent très vite quand les conditions sont favorables comme ce week-end. Il faut donc observer régulièrement les parcelles de colza pour être bien informé des stades clés, de la présence ou non de ravageurs ou d'éventuels accidents.*

## Méligèthes

Les vols de méligèthes se sont intensifiés cette semaine. Attention, la pression des méligèthes peut être très variable d'un secteur et d'une parcelle à l'autre.

Période de risque : du stade D1 (boutons accolés) à la floraison engagée (F1)

Seuil de nuisibilité : il s'agit de maintenir la population à un niveau acceptable pour que la floraison puisse s'engager franchement et que les capacités de compensation puissent s'exprimer au maximum. Plus la culture est vigoureuse, plus elle peut faire face à des attaques de méligèthes, même importantes.

A noter : la méthode d'implantation des parcelles, soit en mélange avec une variété de colza précoce à floraison, soit avec la bordure implantée avec une variété précoce, permet de limiter la pression sur le colza en concentrant les méligèthes sur la variété la plus précoce. L'impact est direct sur la population de méligèthes qui se concentre sur les plantes les plus développées et les plus précoces.

# BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 20 du 14 avril 2015

État de la culture	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
<b>Colza sain et vigoureux</b> Situé dans un milieu favorable aux compensations (bonne implantation dans un sol profond et en l'absence de risque de stress printanier significatif)	En cas de présence de méligèthes, la culture doit compenser les pertes de boutons sur l'inflorescence principale et les premières secondaires par l'émission de nouveaux organes sur les autres inflorescences	<b>6 voire 9 méligèthes</b> par plante selon situation
<b>Colza handicapé et/ou peu développé</b> et/ou situé dans des conditions peu favorables aux compensations*	<b>1 méligèthe</b> par plante	<b>2 à 3 méligèthes</b> par plante

\*(Risque de climat printanier stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, agressions antérieures mal maîtrisées)

**Il y a une assez grande variabilité de stade dans les parcelles de colza bourguignonnes (de D1 à F2) et il faut apprécier le risque méligèthes en fonction du stade de sa parcelle et de son état (stressé, accidenté, ...)**

Cette semaine encore, malgré l'évolution des stades du colza, en regardant en parallèle les stades des parcelles et le nombre de méligèthes par plante, peu de parcelles atteignent voire dépassent les seuils de nuisance.

Stade	nombre de parcelles	Nbre de plantes avec méligèthes			nombre de méligèthes par plante		
		mini	maxi	moyenne	mini	maxi	moyenne
D2	7	0	90	25	0	4	1,6
E	19	0	100	48	0	5	2,1
F1	31	0	100	37	0	8	2,6
F2	8	20	60	40	0,6	3,5	1,8

**Observations :** 52 observations ont été réalisées sur plantes en parcelle BSV.

47 parcelles (90%) ont des plantes avec présence de méligèthes (de 0.7% à 100% des plantes avec méligèthes, moyenne : 49%)

Le nombre de méligèthes par plante\* est en moyenne de 3 avec un minimum de 0.4 et un maxi de 8 méligèthes par plante.

**\* Le nombre moyen de méligèthes par plante est obtenu en divisant le total des insectes repérés par le nombre de plantes observées (et non par le nombre de plantes porteuses).**

A ce jour, ProplantExpert estime que la majorité des ravageurs est en place mais que de **nouvelles arrivées très importantes** sont encore très probables (arrêt des gelées matinales, moins de vent, journée ensoleillée).

Station météo (ProplanExpert)	% du vol méligèthes réalisé			
	Le 31/03	Le 08/04	Le 14/04	Le gros du vol a déjà eu lieu mais de nouvelles arrivées sont encore possibles
Auxerre / Perrigny	36%	45%	78%	
Dijon / Longvic	39%	39%	71%	
Nevers / Marzy	43%	54%	80%	
Macon	45%	50%	89%	



Il est important de rappeler les facteurs qui permettent de situer une parcelle de colza dans l'analyse de risque méligèthes : la vigueur du colza, son stade et la biomasse de colza dans la parcelle. Sur les colzas sains et bien développés, le nombre de boutons est important et souvent excédentaires. La capacité du colza à compenser est très importante et la perte de quelques boutons ne pénalise pas le potentiel de la culture.

1er cas : Les parcelles au stade D1-D2 sont à un stade très sensible. Il est important de vérifier régulièrement le niveau d'infestation en méligèthes des plantes jusqu'à l'arrivée des premières fleurs. Les parcelles de colza accidentées ou stressées doivent également être l'objet d'une surveillance accrue.



2ème cas : Les parcelles au stade E sont moins vulnérables mais il faut rester très vigilant en cas de forte présence de méligèthes. Les parcelles dont la floraison est amorcée ne sont plus en période de risque. Il faut tout de même surveiller les parcelles jusqu'à la floraison significative des colzas.



### Attention au respect de la réglementation « abeille »



L'usage des insecticides est très réglementé : il est strictement interdit de les utiliser en présence d'abeilles. Les insecticides n'ayant pas la mention « abeille » ne doivent plus être utilisés dès l'apparition des premières fleurs.

Il convient de laisser quelques méligèthes pour permettre aux hyménoptères de parasiter les larves et ainsi de perpétuer l'espèce.

### Les auxiliaires des méligèthes

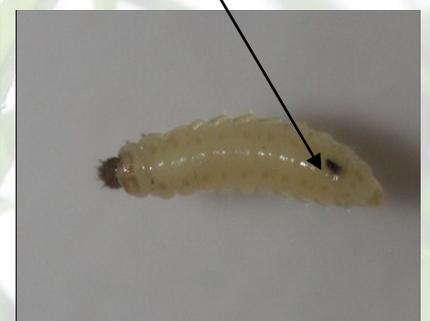


Les hyménoptères sont en quête de larves de méligèthes pour y pondre leurs œufs.

Chaque larve parasitée est un méligèthe de moins pour l'année suivante.



Oeuf du parasitoïde *Tersilochus heterocerus* (point noir à l'arrière de la larve) dans une larve de méligèthe.  
Photo A. Rusch





### Charançon de la tige du colza

Stade de sensibilité : du stade C2 à E donc **50% des parcelles sont encore au stade de sensibilité**

Seuil de nuisibilité : Il n'y a pas de seuil de risque pour le charançon de la tige du colza. Etant donné la nuisibilité potentielle très importante de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque, dès lors que les conditions climatiques sont favorables et les colzas au stade sensible. Il est important de lutter contre le charançon **avant** qu'il ne pondre dans les tiges.

Observations : les piégeages de cette semaine montrent la fin des vols : sur 41 parcelles observées, seules 3 ont piégées entre 1 et 2 charançons de la tige du colza

Plusieurs cas avec des éclatements de tige à la suite des piqures de ponte faites par le charançon de la tige du colza ont été remontés cette semaine.

**1<sup>er</sup> cas** : Sur les parcelles à D1-D2 qui ne sont pas encore protégées, si des insectes ont été piégés il y a 8 jours et que des piqures sont observées, le risque reste élevé.



**2<sup>ème</sup> cas** : Fin du risque pour les parcelles ayant atteint le stade E (boutons séparés – les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie) et pour les parcelles déjà protégées.



### Charançon des siliques

Stade de présence = période de surveillance : du stade E à G4 donc **les observations et les captures peuvent commencer dans la majorité des parcelles.**

Seuil de nuisibilité : le début de la période de risque = période de présence pouvant entraîner des dégâts directs quand piqûres de pontes ou des dégâts indirects en créant des portes d'entrée aux pontes de cécidomyies. Le seuil de nuisibilité est donc fixé par la présence de siliques donc lors du passage de G1 à G2.

Observations : sur 27 parcelles observées, seules 3 ont identifié des charançons des siliques sur plante (de 0 à 2 charançons par plante). Les bordures de parcelles ne sont pas plus concernées que le reste pour l'instant.

Remarque : **attention à ne pas confondre présence et nuisibilité.**

Il y a des « tendances climatiques » qui induisent des scénarios d'infestation a priori différents en tendance. En situation climatique chaude à douce, l'arrivée est plutôt précoce et quasi-complète avant la période de risque réelle. On peut envisager d'intervenir lors de ces arrivées franches précoces sur les bordures pour contenir les insectes lorsque cela est justifié.

Dans d'autres situations (qui correspondent au schéma régional), les remontées de T° sont plus hésitantes et se traduisent par des arrivées par « vagues » plus ou moins intenses ce qui ne justifie pas d'intervention précoce en bordure car des arrivées ultérieures plus en phase avec la période de risque sont très possibles.

### Sclérotinia

Les parcelles les plus avancées ont atteint le stade F2 et le stade F1 se généralise sur de nombreuses parcelles.

Le repérage du stade clé F1 est nécessaire pour anticiper l'arrivée dans les prochains jours du stade G1 (10 premières siliques formées sur la hampe principale d'une longueur inférieure à 2 cm).

**Période de risque :** le stade G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond souvent à la chute des premiers pétales sur les feuilles. À partir de là, le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige de colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

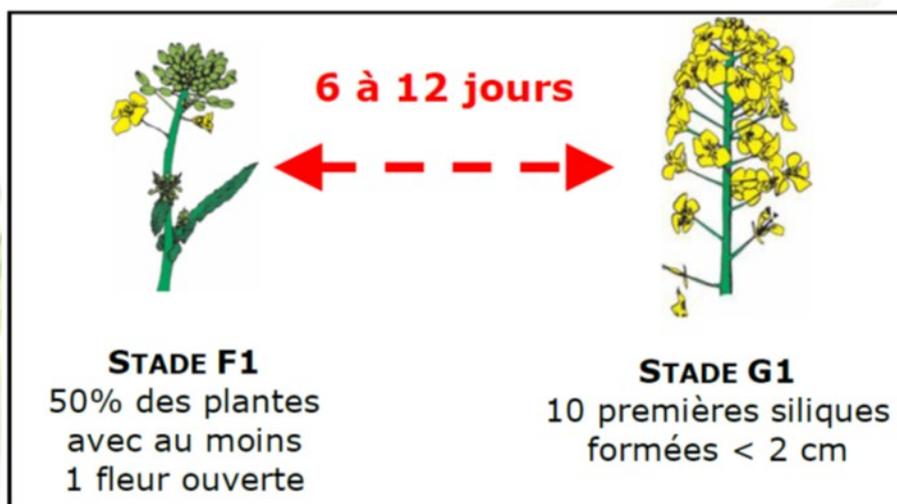
Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours en fonction des températures (100°C base 0 depuis le stade F1)



Photo Guillaume JOLLY, CETIOM  
*Stade F1 : 1ère fleur ouverte*



Photo Guillaume JOLLY, CETIOM  
*Stade G1 ou chute des premiers pétales : on peut voir les 10 premières siliques formées sur la hampe principale d'une longueur inférieure à 2 cm. ON peut aussi constater que la nouaison a été très bonne car il n'y a pas de siliques manquantes à la base de la hampe principale.*



**Seuil de nuisibilité** : Il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de nuisibilité étant donné que la protection est préventive. Cependant, le niveau de risque peut être apprécié selon :

- Les indicateurs de pétales contaminés comme le kit pétales,
- Le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- Les attaques les années antérieures sur la parcelle,
- Les conditions climatiques humides le mois précédent favorables à la germination des sclérotos.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non l'expression de la maladie : humidité relative de plus de 90% dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

**Kits pétales** : les observateurs du réseau BSV disposent de kits pétales qu'ils mettent en œuvre à F1 afin de connaître la présence ou non de spores de sclérotinia sur les premières fleurs de colza. A ce jour, les fleurs de 3 parcelles du réseau ont été prélevées et sont en cours d'incubation.

### Autres

Des remontées terrain de parcelles BSV signalent des tiges de colza fendues sur la longueur. Ces symptômes résultent de la croissance rapide qu'ont eu certains colzas occasionnant une rupture mécanique souvent superficielle de la tige. Les conséquences sont mineures car l'alimentation de la plante n'est pas perturbée.

De même, des colzas « grignotés » au collet pendant l'hiver et même très récemment par des campagnols commencent à verser (Bretenière, 21).



Photo Delphine de Fornel, CETIOM



Photo Delphine de Fornel, CETIOM

*Tiges de colza éclatées par une croissance très rapide. Attention à ne pas confondre avec des éclatements de tige dus au charançon de la tige du colza (photos dans BSV précédent)*



# BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 20 du 14 avril 2015



## Pois de printemps

### A retenir cette semaine :

- Pois de printemps : 100% levés, stade de levée en cours à 4-5 feuilles
- Présence de thrips et de sitones sur pois de printemps, à surveiller.

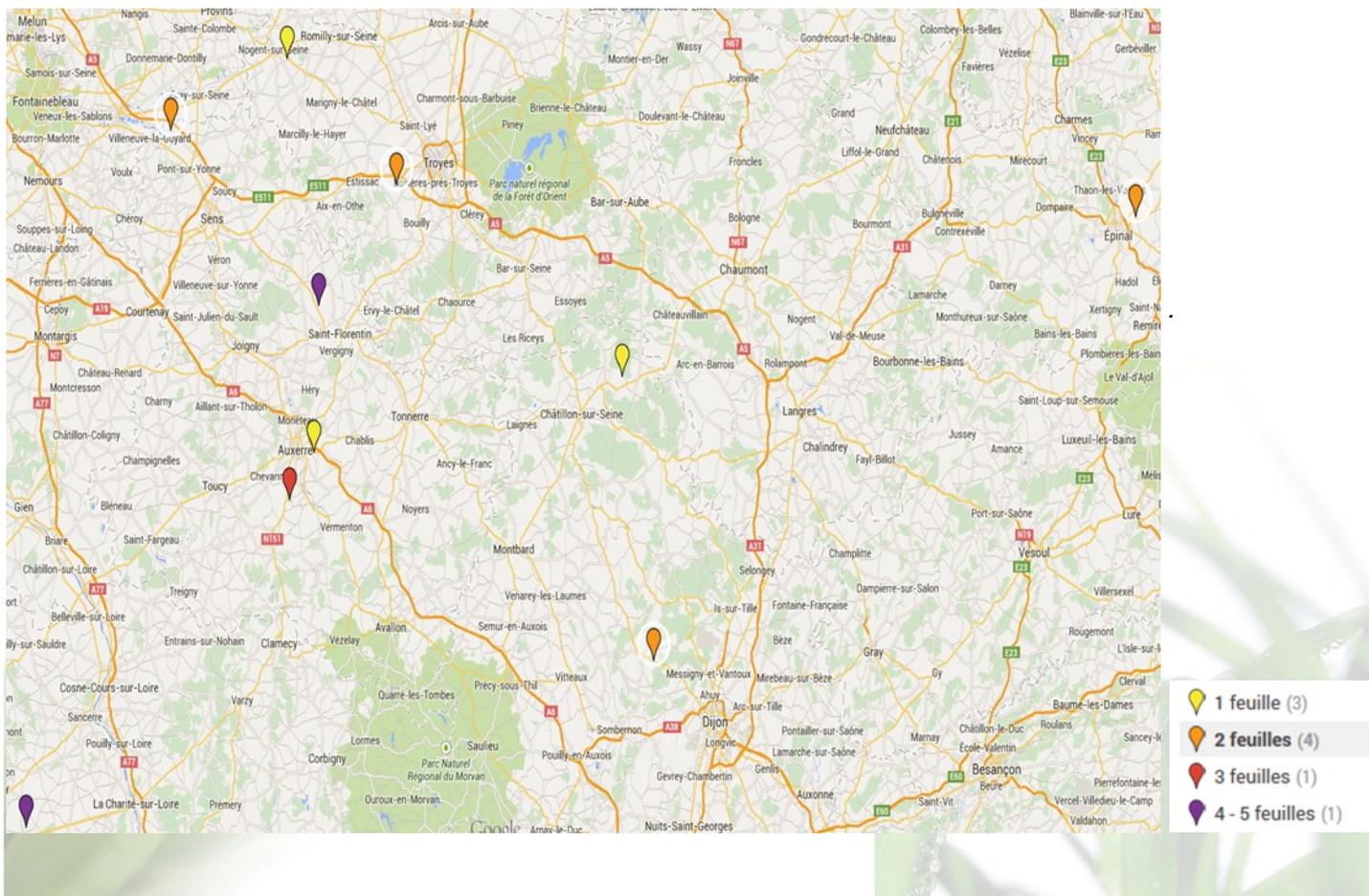
### **Réseau 2014-2015**

Le réseau 2014-2015 est actuellement 10 parcelles de pois de printemps pour le réseau inter-régional Bourgogne, Champagne-Ardenne et Lorraine (dont 7 parcelles pour le réseau local). Le BSV pour cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 10 parcelles du réseau.

### **Stade des pois**

Pois de printemps : l'ensemble des parcelles sont levées comme le montre la carte ci-après. 70 % des parcelles sont au stade 1-2 feuilles et pour les plus avancées au stade 4-5 feuilles.

### Localisation des parcelles observées et stade





### Thrips

8 parcelles renseignées



Thrips adulte  
Crédit photo : ARVALIS-Institut  
du végétal

2 parcelles signalent la présence de thrips dont 1 qui a atteint le seuil de nuisibilité (1 thrips par plante).

#### Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque l'on dénombre en moyenne 1 thrips par plante (sur un comptage de 10 plantes par parcelle) entre le stade 80-90 % des plantes levées (ligne de semis visible) et le stade 6 feuilles. Pour une meilleure représentativité, faire plusieurs comptages par parcelle.

#### Analyse de risque

1 parcelle dépasse le seuil de nuisibilité cette semaine. A noter que la présence de thrips n'engendre pas systématiquement d'importants dégâts, notamment lorsque les pois ont une levée rapide. Au vue des conditions climatiques favorables à la levée des pois et à l'activité des thrips, le risque lié à ce ravageur est faible à moyen actuellement.

### Sitones

10 parcelles renseignées

Sur les 10 parcelles observées :

- 2 ne signalent pas la présence de sitones.
- 5 parcelles signalent la présence de sitones, à des intensités faibles (1 à 5 encoches – note 1).
- 3 parcelles signalent la présence de sitones, à des intensités moyennes (5 à 10 encoches – note 2).

Seuil de nuisibilité : le seuil de nuisibilité est atteint lorsque l'on dénombre en moyenne 5 à 10 encoches (note de 2) par plante sur les premières feuilles (sur un comptage de 10 plantes par parcelle) entre la levée et le stade 6 feuilles.

Analyse de risque : quelques parcelles ont déjà atteint le seuil de nuisibilité. Le temps ensoleillé de ces derniers jours a été très favorable à l'activité des sitones. Le risque lié à ce ravageur est moyen à fort et la surveillance doit se renforcer dans les jours à venir.

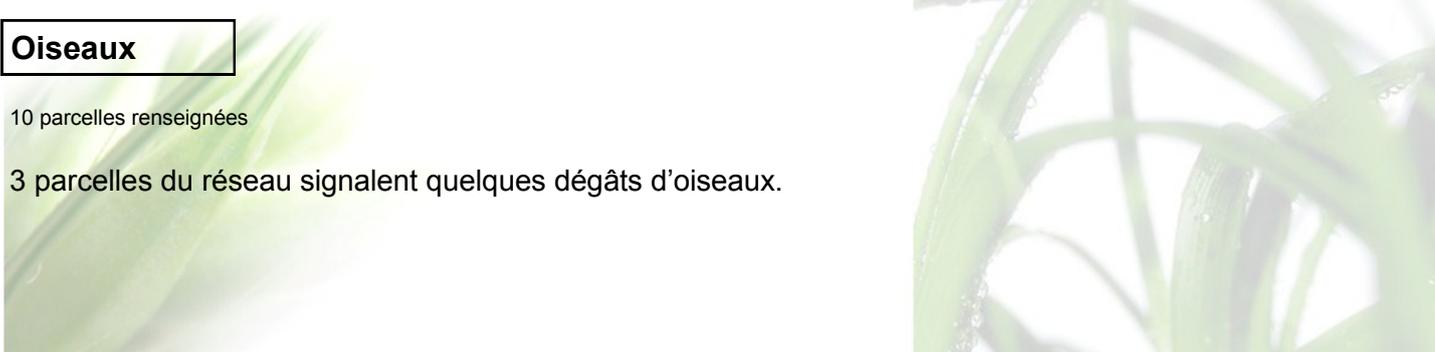
Les 3 parcelles qui sont en risque moyen-fort sont situées à Courban (21), Gy l'Eveque et Vinneuf (89).



### Oiseaux

10 parcelles renseignées

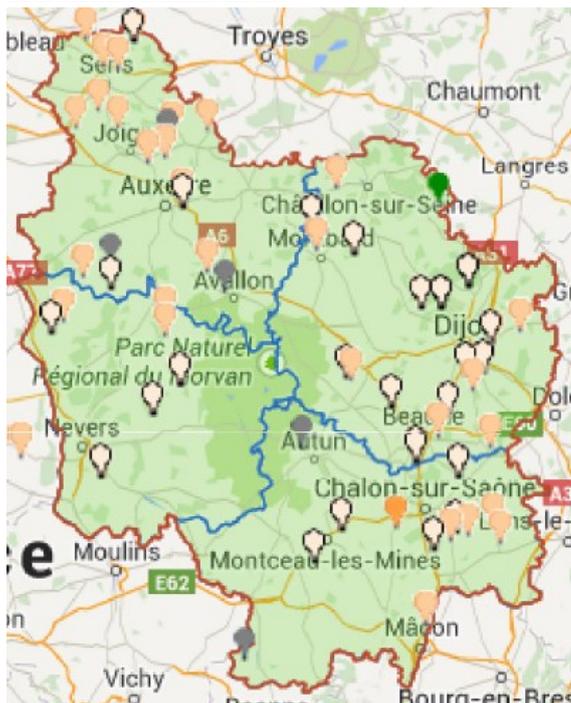
3 parcelles du réseau signalent quelques dégâts d'oiseaux.





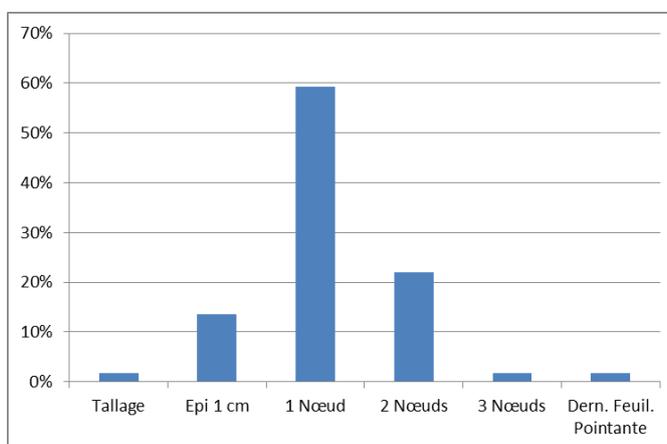
### BLE TENDRE

#### Les parcelles



L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 59 parcelles (21 dans l'Yonne, 8 dans la Nièvre, 19 en Côte d'Or et 11 en Saône et Loire).

La majorité des parcelles atteint le stade 1 nœud. La progression de la montaison est soutenue depuis le BSV du 7/4/14.



En blanc, épi 1 cm et en saumon, 1 nœud

#### Le piétin verse

**Le critère déterminant reste le comptage du nombre de tiges touchées** (sur une cinquantaine de tiges) :

- Moins de 10% de tiges atteintes = ne pas intervenir.
- Entre 10 et 35% de tiges atteintes = rentabilité variable du traitement. Dans ce cas, tenir compte de la note globale de risque calculée à l'aide de la grille de risque.
- Plus de 35% de tiges atteintes = traiter contre le piétin verse entre les stades épi 1 cm et 1 nœud, voire au plus tard à 2 nœuds.

**Les observations sont à réaliser sur la base des tiges, dès que le blé atteint le stade épi 1 cm et jusqu'au stade 1 nœud.**

Sur les 59 parcelles ayant fait l'objet d'une observation, 26 % enregistrent la présence de piétin verse. La fréquence de parcelles touchées régresse depuis le BSV du 7/4/14. Les conditions climatiques passées n'ont pas permis au piétin verse d'évoluer significativement.

Pour les parcelles présentant des symptômes :

- 38% présente moins de 10% de tiges atteintes
- 46% présente entre 10 et 35% de tiges atteintes
- 16% plus de 35% de tiges atteintes.

#### Dans ces conditions :

- **Le risque doit être apprécié dans les parcelles avant le stade 1 nœud. Il est avéré uniquement en présence de symptômes quantifiés au-dessus du seuil de traitement.**
- **Le risque reste faible en l'absence de symptômes.**

### Les maladies du feuillage

La rouille jaune n'est pas identifiée dans le réseau d'observations. Hors du réseau BSV, des symptômes de rouille jaune, dans nos différents départements, sont notés sporadiquement sur variétés sensibles.

#### Seuil de nuisibilité :

**A partir du stade épi 1cm** uniquement en présence de foyer actif de rouille jaune (pustules pulvérulentes).

**A partir du stade 1 nœud**, le seuil de nuisibilité est atteint dès l'apparition des premières pustules dans la parcelle.

**Les parcelles implantées avec des variétés sensibles (notamment ALIXAN, ALTIGO, LAURIER et les hybrides) sont à surveiller.**

**En présence de symptôme, le risque est élevé.**



Plateaux du Gatinais (89)  
Le 24/03/2015  
E.DELAVEAU (CAPSERVAL)

### Blé tendre : Échelle des résistances variétales à la rouille jaune - 2014/2015 (Choisir - Guide de préconisation régionale - Intervention de printemps)

#### Les plus résistants

Références						Nouveautés
<b>Résistants</b>	(CH NARA)	(SY MATTIS) (NOGAL)	CALUMET CALABRO RGT VENEZIO	LAVOISIER (LENNOX) SOLOGNAC	MATHEO (SOLVEIG) THALYS	GRANAMAX (ENERGO) TOBAK
BERMUDE	AREZZO PAKITO	APACHE SOKAL	CELLULE (CALISOL)	FRUCTIDOR DESCARTES	SOLEHIO VALDO	SY MOISSON
<b>Assez résistants</b>	PREMIO SCENARIO (AUBUSSON)	FLUOR (ALTAMIRA) HYBERY ARKEOS (AZZERTI) (MUSIK)	HYCROP ATOUPIC DIAMENTO AYMERIC ARMADA DIDEROT LITHIUM	HYBIZA RGT AMPIEZZO FALADO MEMORY ASCOTT MANDRAGOR PATRAS	RUBISKO JOKER SONYX BERGAMO (HYPOD)	TORP HYTECK OREGRAIN (NORWAY)
<b>Moyennement sensibles</b>	KORELI GONCOURT HYSTAR	(EUCLIDE) CHEVRON EXPERT SELEKT (ILLICO)	BOREGAR ACCROC BAROK (ALIXAN)	MEETING GRAPELI AMIFOR (SOBRED)	STARWAY KUNDERA LYRIK SOLKY	RGT KILIMANJARO
<b>Assez sensibles</b>	LEAR (SPONSOR)	ALLEZ Y (SOLLARIO) (PALEDOR)	(BRENTANO) RECIPROC	ESPART	(FIGARO)	RGT PERCUTO
<b>Sensibles</b>			ADDICT	HYFI	RONCARD	TENTATION
<b>Très sensibles</b>	ALIXAN	ALTIGO TRAPEZ (QUALITY) (HYSUN) EPHOROS	(ADHOC) BELEPI CONEXION (JB ASANO) FAIRPLAY	(TIEPOLO) MODERN IONESCO (PIRENEO) HYWIN	STADIUM LAURIER	

() : à confirmer



### La septoriose

La septoriose est présente dans 51% des parcelles sur F5 définitives et feuilles inférieures.

En tout état de cause, elle n'est jamais présente sur la feuille 3 définitive pour les parcelles les plus avancées.

**Le niveau de risque est faible actuellement. En tout état de cause, ce risque sera considéré lors du prochain BSV.**



Séptoriose sur Orégrain  
Photo agriculteur nord Yonne  
07/04/2015

### Autres maladies

La rouille brune est identifiée dans 1 parcelles cette semaine dans le réseau.

L'oïdium est identifié dans 4 parcelles dans l'Yonne et en Côte d'Or.

Par ailleurs, les premières tâches physiologiques apparaissent consécutivement aux amplitudes thermiques enregistrées ces derniers temps. Ces tâches sont localisées sur le haut du feuillage, à ne pas confondre avec de la septoriose cantonnée sur le bas de la plante.

### La verse

L'évaluation du risque de verse est à réaliser en fonction de la date de semis, du milieu et plus facilement de la variété.

Références	Les plus résistants			Nouveautés et variétés récentes			
			(AMIFOR)	(FRUCTIDOR)	(LAVOISIER)		
			(SOLOGNAC)	(TENTATION)			
		CHEVRON	CELLULE	(IONESCO)			
	FLUOR	ALLEZ Y	CALABRO	(KUNDERA)	OREGRAIN	(RGT VENEZIO)	(SOLKY)
QUALITY	BOLOGNA	ALTIGO	FAIRPLAY	RONCARD	(STARWAY)	TERROIR	THALYS
TRAPEZ	EXPERT	APACHE	ATOUPIC	BELEPI	BERGAMO	HYFI	
		BERMUDE	(CONEXION)	(DESCARTES)	(RGT AMPIEZZO)		(TORP)
			(ADDICT)	(AYMERIC)	LYRIK	(CALUMET)	RUBISKO
			DIDEROT	(HYCROP)	LAURIER	(RGT DJOKO)	STADIUM
NOGAL	ALIXAN	ACCROC	DIAMENTO	GRAPELI	MATHEO	SY MOISSON	
			(LITHIUM)	(MEETING)	(MODERN)	(RGT KILIMANJARO)	
		AREZZO	(GRANAMAX)				
		PAKITO	MANDRAGOR				
			(HYBIZA)	TOBAK	VALDO		
LEAR	HYSTAR	ADHOC					
	SOKAL	BOREGAR					
	GONCOURT	ILLICO	ASCOTT	(ESPART)	SOBRED		
		BAROK					
			(HYWIN)	RECIPROC	(SONYX)		
			(FALADO)				
	SOLEHIO	HYSUN	ARMADA	(RGT KRYPTO)			
		GALIBIER					

( ) : à confirmer

Source : essais pluriannuels, 24 en 2014

Figure 12. Echelle de sensibilité des variétés à la verse (essais pluriannuels ARVALIS - Institut du végétal, 24 en 2014).

**Les situations implantées avec des variétés sensibles, en semis très précoces, et aujourd'hui fortement tallées présentent un risque de verse élevé.**



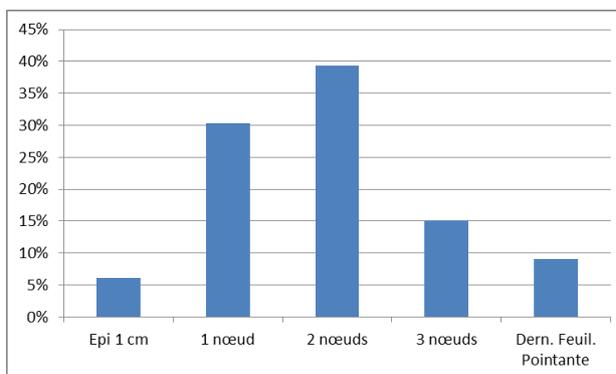
### ORGES D'HIVER et ESCOURGEONS

#### Les parcelles



L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 33 parcelles (15 dans l'Yonne, 4 dans la Nièvre, 13 en Côte d'Or et 1 en Saône et Loire).

La majorité des parcelles sont aux stades 1 – 2 noeuds. La montaison des orges d'hiver est rapide.



En blanc, épi 1 cm et en saumon, 1 noeud

#### Les maladies du feuillage

A ce jour, les principales maladies des orges d'hiver sont déjà identifiées dans le réseau d'observation :

- La rhynchosporiose dans 42 % des parcelles observées, progresse légèrement depuis la semaine dernière. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ISOCEL, ETINCEL et CASINO.
- L'helminthosporiose teres dans 43% des parcelles observées, en forte progression par rapport à la semaine passée. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ESTEREL, CASINO, AMISTAR, KETOS, TOUAREG et ABONDANCE.
- l'oïdium dans 10% des parcelles observées, n'évolue plus depuis la semaine dernière. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : PASSEREL, AMISTAR et CERVOISE.
- la rouille naine dans 22% des parcelles observées, progresse légèrement depuis la semaine dernière. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ESTEREL, PASSEREL, VOYEL, AMISTAR et SY BAMBOO.

Plus globalement, les variétés se distinguent entre elles selon le niveau de dégâts causé par les maladies du feuillage.

Rhynchosporiose Estérel  
H.Martin / SeineYonne  
Le 08/04/2015





# BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 20 du 14 avril 2015

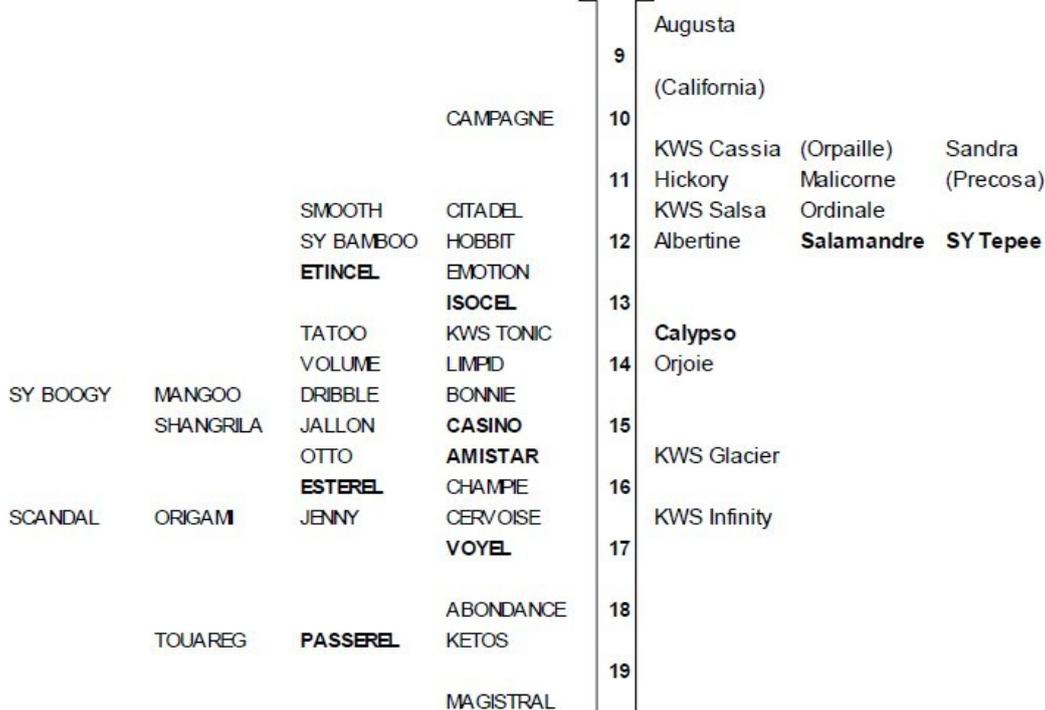
## Nuisibilité des maladies ou écarts Traité – Non Traité

Ces nuisibilités sont calculées sur des moyennes pluriannuelles d'essais France entière, dans un contexte généralement dominé par l'helminthosporiose.

ESCOURGEONS

Les plus résistantes  
T-NT (q/ha)

Orges 2 rangs



Les plus sensibles

En gras : variétés à orientation brassicole

( ) : à confirmer

Source : essais pluriannuels, 17 essais 2014

ARVALIS - Institut du végétal

Le risque maladie du feuillage sur les orges d'hiver est à considérer à partir du stade épi 1cm. Sur variétés sensibles, le risque est élevé en particulier sur rynchosporiose et helminthosporiose. Pour les variétés fourragères indemnes de maladies, le risque reste modeste.

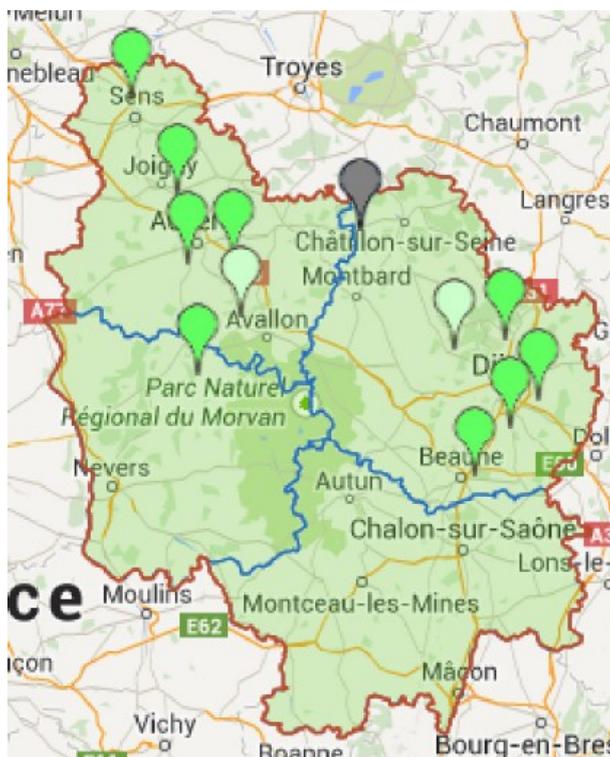






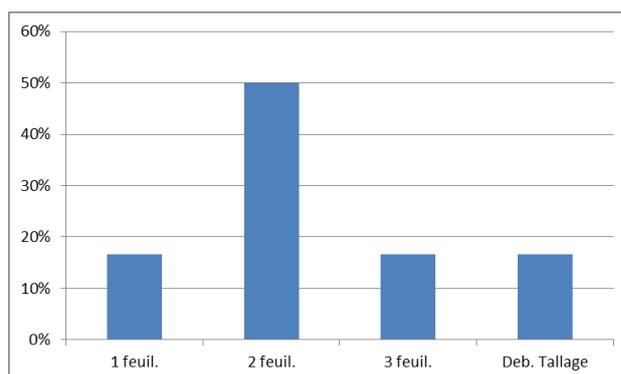
### ORGE DE PRINTEMPS

#### Les parcelles



L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 6 parcelles (2 dans l'Yonne, 2 dans la Nièvre et 2 en Côte d'Or).

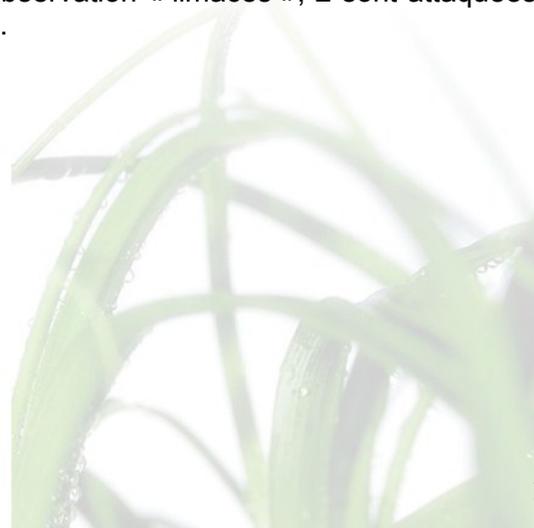
La majorité des parcelles atteignent le stade 2 feuilles.



#### Les risques bioagresseurs

Il est toujours un peu tôt pour faire une analyse de risque vis-à-vis des bioagresseurs pouvant affecter les orges de printemps.

Néanmoins, cette semaine, sur 6 parcelles ayant fait l'objet d'une observation « limaces », 2 sont attaquées avec 10-15% de plantes atteintes. Le niveau d'attaque est en baisse.





### ANNEXE 1

## GRILLE D'ÉVALUATION DU RISQUE PIETIN VERSE EN BOURGOGNE HORS SAONE ET LOIRE

### UTILISATION DE LA GRILLE

- 1 – Attribuer une valeur de risque pour chacun des trois facteurs
- 2 – Faire la somme des 3 chiffres obtenus
- 3 – Comparer la note globale à 10

#### A : TYPE DE SOL

Argileux – Argilo ...	1
Limon moyen	2
Limon battant	4

#### B : DATE DE SEMIS

Avant le 5 octobre	4
Après le 6 octobre	3

#### C : POTENTIEL INFECTIEUX DES SOLS

PRECEDENT	
Blé tendre	4
Orge de printemps	2
Maïs	3
Sorgho	3
Colza	3
Tournesol	4
Pois (+ légumes)	4
Soja	2
Betterave	2
Oignon	1
Trèfle grainé	3
Jachère	2

ANTEPRECEDENT	
Blé tendre	4
Orge d'hiver	3
Orge de printemps	1
Maïs	2
Colza	3
Tournesol	1
Pois (+ légumes)	-
Soja	1
Betterave	2
Oignon	-
Trèfle grainé	-
Jachère	-

Retenir la note la plus forte (exemple : précédent colza = 3 et antéprécédent blé = 4, prendre la note 4)

#### CORRECTIF EVENTUEL

Importance du blé dans la rotation :  
Si la parcelle a reçu récemment un blé sur blé + 1

NOTE GLOBALE  
(A + B + C)

Réaliser une intervention anti-piétin quand la note globale atteint ou dépasse 10.

**GRILLE D'ÉVALUATION  
DU RISQUE PIÉTIN VERSE  
SAONE ET LOIRE**

**UTILISATION DE LA GRILLE**

- 1 – Attribuer une valeur de risque pour chacun des trois facteurs
- 2 – Faire la somme des 3 chiffres obtenus
- 3 – Comparer la note globale à 10

**A : TYPE DE SOL**

Argileux – Argilo ...	2
Limon moyen	3
Limon battant	4

**B : DATE DE SEMIS**

Avant le 5 octobre	4
Entre le 6 et le 25 octobre	3
Après le 26 octobre	2

**C : POTENTIEL INFECTIEUX DES SOLS**

**PRECEDENT**

Blé tendre	4
Tournesol	4
Orge d'hiver	4
Orge de printemps	3
Maïs	3
Colza	2
Soja	1

**ANTEPRECEDENT**

Blé tendre	4
Colza	4
Orge d'hiver	3
Maïs	3
Orge de printemps	1
Prairie	1
Seigle	1

Retenir la note la plus forte (exemple : précédent colza = 2 et antéprécédent blé = 4, prendre la note 4)

**CORRECTIF EVENTUEL**

Importance du blé dans la rotation :  
Si la parcelle a reçu récemment un blé sur blé + 1

NOTE GLOBALE  
(A + B + C)

Réaliser une intervention anti-piétin quand la note globale atteint ou dépasse 10



### MOUTARDE BRUNE D'AUTOMNE

Les conditions climatiques chaudes actuelles sont favorables à la croissance des plantes mais aussi à l'activité des insectes, et devraient continuer jusqu'à la fin de la semaine.

#### Le réseau d'observation

Le réseau est constitué de 10 parcelles sur la région Bourgogne, cette semaine 9 parcelles ont été observées, 2 dans l'Yonne, 2 en Saône et Loire et 5 en Côte d'or (1 en Auxois, 1 dans le Chatillonnais et 3 en plaine dijonnaise)

#### Stade de la culture

70 % des parcelles sont au stade bouton accolé (D2)  
30 % des parcelles sont au stade bouton séparé (E)

#### Méligèthes

Dans toutes les parcelles, nous constatons la présence de méligèthes. Cependant, le nombre de méligèthes présentes sur les inflorescences des plantes de moutarde est très différent d'une parcelle à l'autre. Le seuil de nuisibilité pour des moutardes au stade bouton séparé est de 4 à 5 méligèthes par plante en moyenne sur 25 plantes à l'intérieur de la parcelle (2<sup>ème</sup> passage de pulvérisateur).

Sur l'ensemble du réseau, **6 parcelles** ont atteint le seuil de traitement. **Le risque est donc moyen** mais le nombre d'individus augmente de jour en jour. La surveillance régulière des parcelles est nécessaire jusqu'au stade pleine floraison.

#### Maladie

Pas d'évolution de la rouille blanche des crucifères sur les parcelles du réseau.





# BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 20 du 14 avril 2015

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et le CETIOM, avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA 21 - CA 58 - CA 71 - CA 89 - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD – SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES – EPIS CENTRE – MINOTERIE GAY – SEPAC – ETS RUZE – SRAL - FREDON – KRY SOP – ALTERNATIVE - SAS BRESSON – AGRIDEV – AGRI SUD EST - TEOL - SEINEYONNE - CAPSERVAL - SE-NOGRAIN—SARL LEGUY– AMDIS.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »

Avec la participation financière de :

